

ÉCHOS RAPPORT

Violence

Basée sur le *Genre*

JUIN 2023





TABLE DES MATIÈRES

- 1** Introduction générale
Mise en contexte
- 2** I. Enquête auprès des femmes et des filles déplacées des quartiers de Cité-Soleil et de Canaan
 - 1.1 Méthodologie de l'enquête
 - 1.2 Présentation des résultats de l'enquête
 - 1.3 Fig.1 Graphe présentant la réalité de la violence physique subie par les femmes de Cité-Soleil et de Canaan
- 3** Fig.2 Graphe indiquant le statut matrimonial des femmes et des filles les plus touchées par les cas de violence physique
Fig.3 Graphe présentant les groupes d'âges des femmes et des filles les plus concernées par la relocalisation forcée
- 4** II. Discussion en rapport avec les résultats de l'enquête
 - III. Survol de l'ensemble des activités réalisées pour le mois de juin 2023
 - 3.1 Accueil des survivantes de violence basée sur le genre
 - 3.2 Formation des groupes de soutien
 - 3.4 Fig.4 Tableau des activités réalisées pour le mois de juin 2023
 - 3.5 Fig.5 Tableau de répartition par zone géographique des femmes et des filles déplacées des différents quartiers de Port-au-Prince
- 5** IV. Principaux axes d'intervention de l'organisation MARIJÀN
Recommandation et Conclusion



Introduction générale

Ce présent rapport rendu public par l'Organisation féministe MARIJÀN vise à présenter l'ensemble des activités sociales réalisées par ladite organisation pour le mois de juin de 2023, à travers son programme phare intitulé «**Violence Basée sur le Genre (VBG)**». Ce rapport comprend trois grands axes. Le premier axe s'accroît sur une activité d'enquête que l'organisation est en train de réaliser auprès des femmes et des filles déplacées dans différents camps de la zone géographique de Port-au-Prince. Au deuxième axe, nous repassons en revue les différents services offerts pour le mois de juin. Et le dernier axe reprend la vision, la philosophie ainsi que les principaux axes d'intervention de MARIJÀN.

Mise en contexte

Haïti est plongée de plein fouet dans une interminable crise politique, socio-économique et culturelle. C'est le règne de la violence et de l'impunité généralisées qui se prévalent partout à travers le pays. Présentement, ce sont les gangs armés qui font la loi. Ils tuent, violent, volent, séquestrent à vue d'œil comme bon leur semble. Cette situation combien déplorable est génératrice de la misère, de l'insécurité, du viol, de la grossesse forcée et non-volontaire, de la relocalisation forcée, et de toutes autres formes de violence en lien au genre et au sexe. Si historiquement les femmes et les filles ont toujours été les catégories sociales les plus vulnérables dans les sociétés patriarcales, l'aggravation de la réalité sociale dans les quartiers marginalisés de Port-au-Prince n'a fait que perpétuer ou encore envenimer les conditions de vie de ces dernières.

Dans les quartiers marginalisés actuellement, les femmes et les filles sont utilisées comme des objets sexuels, des espionnes, comme des monnaies d'échange avec des autres groupes de gangs rivaux. Dans la plupart des cas et dépendamment de leurs attirances physiques, ces dernières sont contraintes à être servie comme des esclaves sexuelles selon le vœu des chefs de gang. **La violence physique et psychologiquement, les bastonnades, les avilissements publics, les viols collectifs, les assassinats, la terreur** etc. sont parmi les multiples méthodes auxquelles se recourent les gangs pour asseoir leur domination et contraindre les femmes et les filles à la soumission la plus totale. Le peu de femmes qui parviennent à s'échapper de ces quartiers et qui sont allées se réfugier dans différents camps de déplacés de l'aire métropolitaine de Port-au-Prince ne sont pas exemptes des situations **de maltraitance et d'abus, des agressions physiques et verbales, de l'exploitation sexuelle, des grossesses forcées** etc.

C'est cette réalité sociale inhumaine qui nous intrigue et qui nous pousse au niveau de MARIJÀN à engager des interventions auprès de ces survivantes (**femmes et filles**) dans différents camps de Port-au-Prince afin de les venir en aide. Notre activité d'enquête combien essentielle cherche à bien documenter les problèmes confrontés par ces survivantes afin de concevoir des interventions sociales qui répondent à leurs besoins les plus cruciaux.



I. Enquête auprès des femmes et des filles déplacées des quartiers de Cité-Soleil et de Canaan

L'enquête qui a été lancée depuis le mois dernier (**mai 2023**) a pour l'objectif de recueillir des données pertinentes sur les femmes et les filles survivantes des quartiers de Cité-Soleil et de Canaan qui sont victimes par des violences sur la base de leur genre et de leur sexe. Cela dit, notre activité d'enquête concerne exclusivement les femmes et les filles survivantes de ces quartiers précités.

1.1 Méthodologie de l'enquête

Il s'agit d'une enquête de terrain par questionnaire qui souhaite toucher plus de **800 survivantes**. Pour y parvenir, l'organisation a délégué des enquêtrices dans différents camps de déplacés afin d'aller s'entretenir avec nos publics cibles qui sont les femmes et les filles de **Cité-Soleil et de Canaan** en particulier. Grâce à ces visites de terrain, les enquêtrices ont pu questionner des femmes et des filles pour mieux cerner le problème en question dans sa complexité. Pour ce mois de juin, nous avons pu visiter et collecter des données d'information **aux camps l'église primitive internationale de Delmas 19**, de la Jamaïque (Rte de l'Aéroport de Toussaint Louverture, Haïti) et ceux abrités par **l'Eglise Pentecôtiste la Délivrance de Delmas 75**. À cela, s'ajoute le traditionnel point de collecte qui se trouve au bureau central de MARIJÀN où nous accueillons quotidiennement des femmes et des filles survivantes de **violence basée sur le genre**.

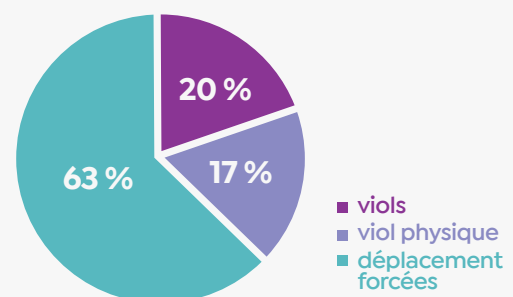
1.2 Présentation des résultats de l'enquête

Pour ce mois de juin, **299 femmes et filles** ont pris part à notre enquête. Nos enquêtées constituent un groupe social amplement hétérogène et varié par leur profil socio-démographique (**âge, sexe, lieu de résidence, statut matrimonial**), mais aussi du fait de leurs besoins. Nous avons procédé par l'utilisation des graphes et des tableaux afin de mieux faire ressortir la manifestation du phénomène de la **violence basée sur le genre** qui touche les femmes et les filles de **Cité-soleil, de Canaan**. Les graphes présentés ci-dessous font ressortir une dimension quantifiée de la violence basée sur le genre, soit la violence physique, soit la proportion des cas de viol et le nombre de déplacements forcés.

1.3 Fig.1 Graphe présentant la réalité de la violence physique subie par les femmes des quartiers de Cité-Soleil et de Canaan

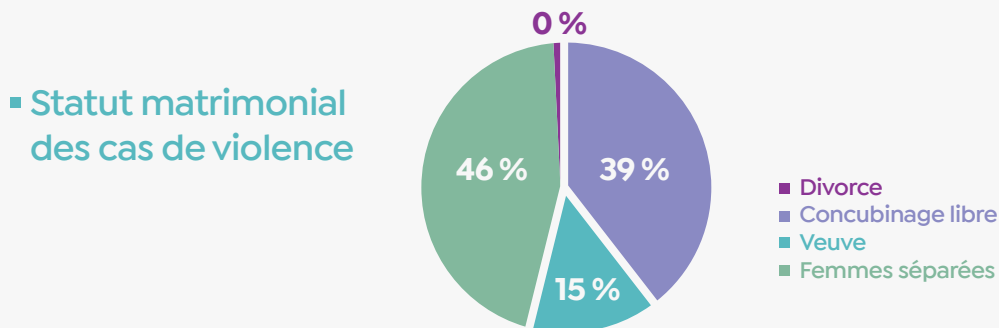
■ Violence physique et déplacement forcés

Sur les **299 femmes** et filles enquêtées au total, **63%** d'entre elles ont été forcée de se relocaliser vu le degré de violence qui sévit dans leurs quartiers, **20%** ont déclaré avoir été victimes des cas de viols, et **17%** ont vécu des violences physiques.



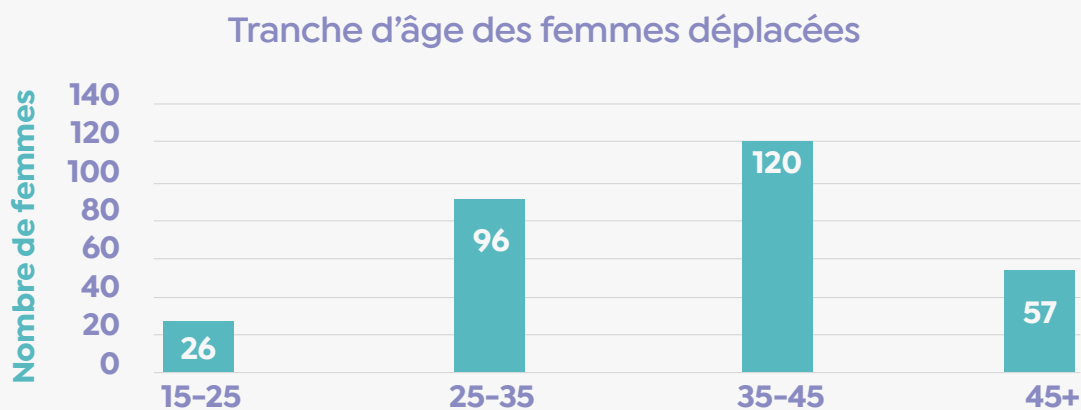


1.4 Fig.2 Graphe indiquant le statut matrimonial de chacun des femmes et des filles les plus touchées par les cas de violence.



Ce graphe a démontré que toutes les femmes, sans exception de statut matrimonial, sont ciblées par la violence physique. Mais il y a des femmes, dépendamment de sa situation matrimoniale, qui sont plus exposées que d'autres. Par exemple, les données montrent que les femmes séparées sont la catégorie sociale qui est la plus touchée par la violence physique (46%), suivies de celles qui sont en concubinage (39%), les femmes veuves qui sont évaluées à 15%, et enfin les femmes divorcées qui ne représentent que (-1%).

1.5 Fig3. Graphe présentant les groupes d'âge des femmes et des filles les plus concernées par le phénomène de relocalisation forcée



À partir des données recueillies, nous avons constaté que les femmes dont les groupes d'âge entre 35 à 45 ans représentent la plus importante catégorie sociale qui parviennent à fuir les quartiers résidentiels pour se reloger dans des camps provisoires; suivies de celles qui ont entre 25 et 35 ans. Les femmes et les filles âgées entre 15 jusqu'à 25 ans sont les moins concernées par le phénomène de déplacement forcé au niveau des quartiers de Cité-Soleil et de Canaan.



II. Discussion en rapport avec les résultats de l'enquête

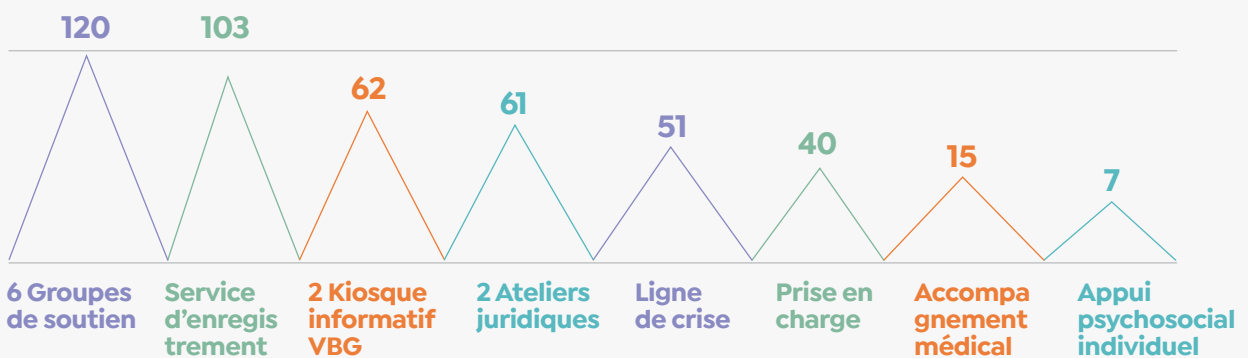
Les données d'information que nous venons de présenter sous la forme de graphes montrent à clair une proportion importante de femmes et de filles qui sont survivantes des violences basées sur le genre dans les quartiers de Cité-Soleil et de Canaan. Établies dans ces camps, ces survivantes continuent de vivre dans des conditions inhumaines. Elles habitent dans des tentes insalubres, et font face aux besoins sociaux les plus élémentaires comme l'eau potable, les toilettes, les espaces de loisirs et des centres professionnels de formation, la sécurité, l'emploi, les centres de santé etc. Elles sont par conséquent exposées à toutes les formes de maltraitance et de violence, caractérisées par les grossesses précoces, les viols, la mendicité, et les exploitations sexuelles, le harcèlement sexuel etc. Les pluies diluviennes et torrentielles qui s'abattent sur la capitale haïtienne ont inondé la plupart des camps visités. Une situation qui ne manquerait pas d'exposer ces femmes et ces filles à des problèmes de santé (Choléra, Syphilis, Bronche, Malaria, Grippe, Infection vaginale, IST).

III. Survol des activités réalisées pour le mois de juin 2023

L'organisation MARIJÀN offre plusieurs services tels que: les services de soutien psychologique, les formations des groupes de soutien, la ligne de crise, les services d'appel et d'écoute téléphonique, les services d'accompagnement socio-économique, les ateliers juridiques, les référencement juridiques et médicaux. Du 1er au 30 juin, plus de 350 femmes et filles survivantes ont pu bénéficier ces différents services précédemment listés par nos différents professionnels. Ces femmes viennent un peu partout dans le département de l'Ouest, notamment les quartiers de Cité-Soleil et de Canaan où nous intervenons actuellement. Ces multiples accompagnements offerts par l'organisation MARIJÀN revêtent une importance capitale pour ces femmes et ces filles faisant face à des problèmes importants dans leur vie quotidienne.

Fig.4 Résumé des activités de MARIJÀN pour le mois de juin 2023

. Nombre de bénéficiaires



. Type d'assistance



IV. Principaux axes d'intervention de l'organisation MARIJÀN

MARIJÀN est une organisation féministe à but non-lucratif, autonome qui reconnaît que les femmes ont droit à une vie décente, à la liberté, à la solidarité et l'accès à une justice équitable. Ses principaux axes d'interventions sont répartis comme suit :

- Appui médical
- Soutien psychologique
- Référencement juridique
- Formation et sensibilisation
- Autonomisation économique à travers le fonds de relance féministe


Recommandation et Conclusion

À travers la présentation des données de l'enquête, nous avons pu constater que les femmes et les filles survivantes des quartiers de Cité-Soleil et de Canaan sont confrontés à des problèmes de violence physique, de harcèlement sexuel, de viol et de relocalisation forcée. À côté de tout cela, elles sont exposées à de sérieux problèmes de santé vu qu'elles sont logées dans des conditions infrahumaines dans des tentes insalubres et indécentes.

Donc, consciente de la situation déplorable de ces femmes et de ces filles dans différents camps de déplacés que nous avons pu sillonner pour le mois de juin 2023, l'organisation féministe MARIJÀN recommande :

- Une assistance socio-économique rapide (kits sanitaires et hygiéniques, kits alimentaires, dons, subvention etc.), destinée à soutenir ces femmes et ces filles dans les différents camps de déplacés
- Des moyens économiques pour des prises en charges psychosociales
- Des suivis médicaux et thérapeutiques pour les femmes violées et battues ;
- Des subventions pour la scolarisation et pour la formation technique et professionnelle
- Des services d'aides financières pour financer la mise en œuvre des activités socio-économiques génératrices de revenus (petit-commerce) par ces femmes ;
- Des financements pour renforcer les groupes de soutien;
- Des subventions pour financer des activités de distribution des tentes et d'autres matériels d'aménagement jugés nécessaires;
- Un plan sérieux de relogement collectif et décent



 +509 2913 3164  contact@marijanyiti.org  32, Rue Rivière, Port-au-Prince, Haïti



@marijan_ayiti